

poles de Rome ce Faustinus dont il est parlé dans une épigramme de Martial, lorsque le poète dit à son livre :

Faustini fugis in sinum? Sapisti.

Cedro nunc licet ambules perunctus, etc. (1).

Ne semble-t-il pas, en effet, que l'auteur promet à son livre, de la part de Faustinus, cette brillante toilette sous laquelle il va se lancer dans le monde; et ne peut-on pas entendre ainsi ce qu'il a dit plus haut d'un patron, d'un protecteur, *vindex*, dont ce livre a besoin pour commencer sa course aventureuse (2)? Que ce Faustinus soit, ou non, le même auquel s'adresse Martial dans une autre pièce, comme à un homme de lettres qui pouvait prétendre à la gloire (3), la chose ne saurait donner lieu à aucune difficulté: chez les anciens comme parmi nous, celui qui vendait des livres pouvait en faire sans doute, aussi bien et mieux que d'autres.

Les inscriptions peuvent ajouter quelque chose à cette liste bien bornée des bibliopoles romains. Il en est deux qui nous ont conservé les noms de ces hommes chers aux littérateurs. En voici une rapportée par Fabretti (4), et dont l'orthographe est singulière.

M. V L P I V S A V G. L I B.
 D I O N Y S I V S
 B Y B L I O P O L A
 F. S. E T. S.

La seconde est ainsi donnée par Muratori (4) et par Doni (5).

C. C A L P E T A N O. A C H O R I S T O
 V I X. A N N. L X X V I I.
 M E N S. V I I. D. V I. H. I I I
 C. C A L P E T A N V S. S I L V E S T R V S
 B I B L I O P O L A. T. F.

(1) *Epiqr.*, III, 2, v. 6.

(2) *Ibid.*, vv. 2 et 12.

(3) *Ibid.* I. 26.

(4) *Inscript. domest.*, p. 717, 586.

(5) *Nov. thes.* tom. 1, p. CMXLIII, 2.

(6) *Inscript. antiq.*, tom. I, p. 520, n° 17.